

L'offre de soins en dialyse dans la région Languedoc-Roussillon



Remerciements à la coordination : François DE CORNELISSEN , Jean-Pierre DAURES, Yann DUNY, Luc MARTY
Document préparé par Florian BAYER, Malthilde LASSALLE, Christian JACQUELINET et Cécile COUCHOUD

La répartition de la population en région Languedoc-Roussillon

Une population de plus en plus périurbaine...

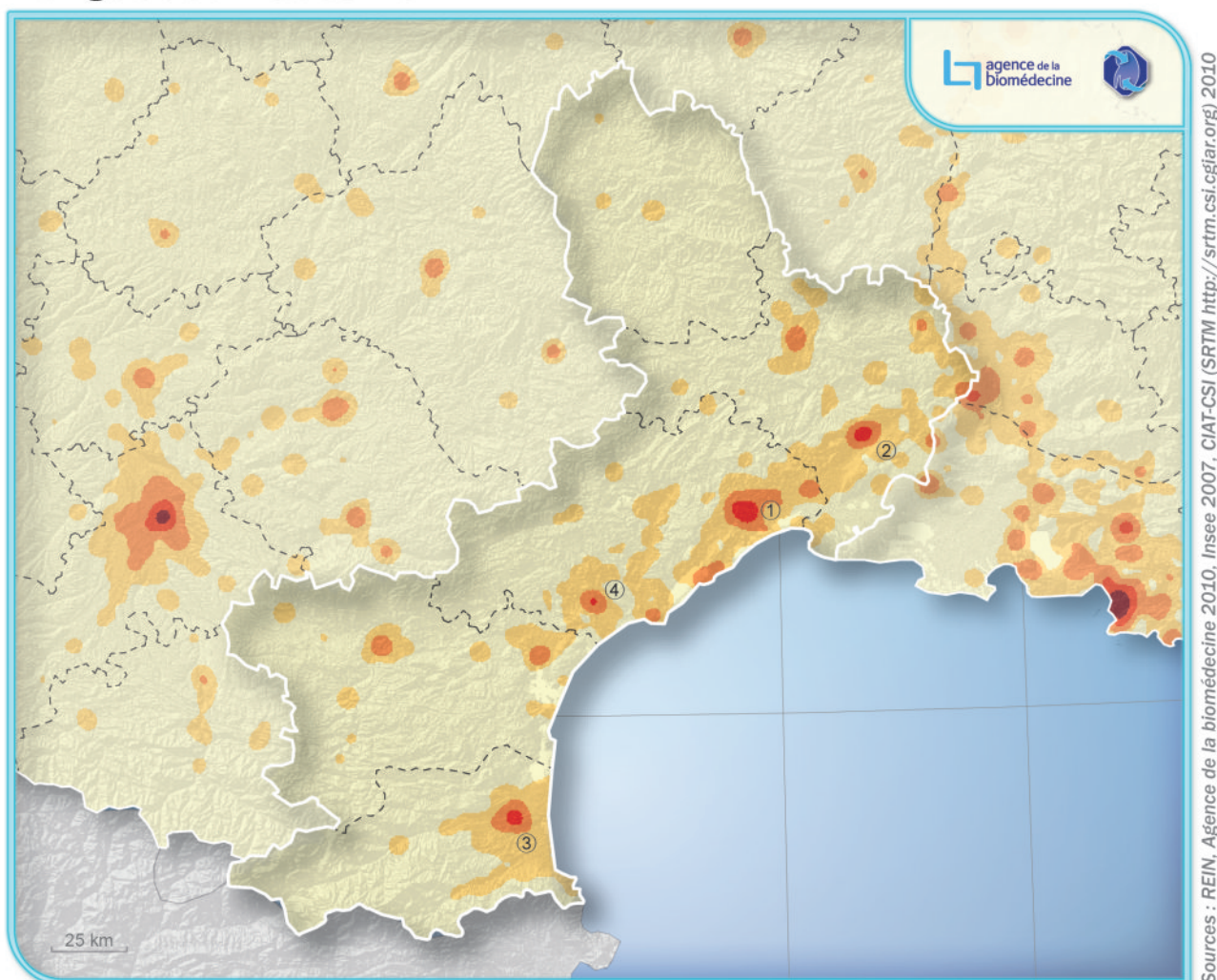
Située au cœur de l'arc méditerranéen, le Languedoc-Roussillon est une région profondément ambivalente, aussi bien dans sa géographie, son histoire ou encore sa culture occitane et catalane. Bordée par le massif des Pyrénées, des Cévennes et par la mer Méditerranée, la région se positionne comme la 8^{ème} de France métropolitaine en termes de superficie (27 376 km²). Elle comptait 2 560 870 habitants en 2007 (la 9^{ème} au rang national) soit une densité de population au km² plus faible que sur l'ensemble du territoire, 93 contre 113. La carte ci-contre montre la répartition de la population en 2007 en trois grandes organisations. Une première sur le littoral, très urbanisée et formant une large bande polarisée par la côte méditerranéenne de Nîmes à Perpignan. Elle est seulement interrompue par le parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée à l'est de l'Aude. Vient ensuite l'espace périurbain, plus en retrait dans la plaine, mais toujours centré sur les principales villes de la région. Moins dense, cet espace est le produit de l'étalement urbain dans la région. Il profite des grands axes de communication et du dynamisme démographique, souvent au détriment du vignoble languedocien. Enfin, le troisième espace mis en évidence concerne l'arrière-pays, marqué par une forte ruralité, de faible densité et dont la population est vieillissante.

La ville de Montpellier domine le territoire avec ses 253 000 habitants (en 2008) et une aire urbaine de 516 360 habitants. Un peu plus de 20% de la population de la région se localise ainsi sur 5,5% du territoire. Viennent ensuite les villes de Nîmes avec 140 270 habitants, 235 000 dans son aire urbaine, Perpignan (116 670 habitants), Béziers (71 670 habitants), Narbonne (52 250 habitants) ou encore Carcassonne (47 630 habitants). Si 74% du territoire est considéré comme rural, la plus forte proportion de population vivant en milieu urbain - 80,5% contre 78% au niveau national - illustre les contrastes démographiques de la région entre polarisation du littoral et arrière-pays rural. Les départements de l'Hérault et du Gard regroupent à eux seuls les deux tiers de la population alors qu'à l'inverse, la Lozère en accueille à peine 3%.

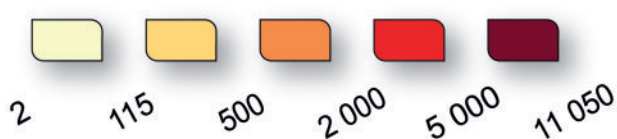
...et de plus en plus âgée

Le Languedoc-Roussillon est une région dynamique démographiquement, la deuxième du territoire national après la Corse. L'évolution de la population est marquée par une augmentation depuis 1999 de 33 000 habitants (+1,3%) par an et en moyenne. Cette attractivité se ressent notamment sur la côte et dans les agglomérations des principaux pôles urbains régionaux. La croissance s'explique en grande partie par les nouveaux arrivants dans la région (+1,2%), alors que le solde naturel reste faible par rapport au reste de la France (+0,1% contre +0,4%). Tous les départements de la région où presque connaissent des taux comparables, à l'exception de la Lozère qui depuis 1999 croît à peine de 0,5% habitants chaque année (environ 400). Ce sont les communes périurbaines des grands pôles qui profitent de cette attractivité, conquérant peu à peu les espaces ruraux dans l'arrière-pays et participant au mitage urbain. Un peu plus d'un migrant sur deux est un actif, mais l'arrivée de jeunes retraités est également importante. Le vieillissement de la population dans la région est d'ailleurs à prendre en compte dans l'évolution des politiques de santé. Si 640 000 habitants de 60 ans ou plus résidaient dans la région en 2007, l'INSEE en prévoyait 766 000 d'ici 2015, dont 47 000 considérés comme dépendants. Globalement, la région est plus âgée en moyenne que le reste de la France. Un habitant sur quatre avait 60 ans ou plus en 2006 contre un sur cinq en France, avec de fortes disparités départementales. Sans surprise, les espaces plus ruraux sont également plus âgés. Si l'Hérault et le Gard comptaient respectivement 23,2 et 23,8% d'habitants de 60 ans et plus, la Lozère, l'Aude et les Pyrénées-Orientales en comptaient 26,6%, 27,5% et 28%. À l'inverse, l'attractivité du pôle universitaire de Montpellier rajeunissait considérablement la population, avec 10,3% de 18-24 ans dans l'Hérault, contre 8,6% au niveau régional et 8,9% au niveau national.

Les principaux bassins de population en région Languedoc-Roussillon



Densité de population* (habitants au km²) en 2007



- ① Montpellier ② Nîmes
- ③ Perpignan ④ Béziers

*Interpolation par voisinage quadratique dans un rayon de 5 km au lieu de résidence

Pour finir ce rapide tour d'horizon, l'économie de la région est fortement marquée par l'agriculture, avec 10,3% de l'emploi lié au secteur primaire (6,3% en France). La culture viticole représente 40% de la production régionale, même si cette activité est en pleine reconversion suite à la crise qu'elle a subie ces dernières années. L'industrie est en revanche sous-représentée et en perpétuelle baisse avec 13,6% des emplois salariés contre plus de 20% au niveau national. Mais c'est surtout le fort taux chômage qui interpelle. Structurellement, il est supérieur au niveau national d'au moins 3 points : 10,8% en 2007 contre 7,5% en France, 12,7% fin 2010 contre 9,3%. Le taux de pauvreté est le 3^{ème} plus élevé de France, avec 18,1% des habitants vivant au dessous du seuil de pauvreté en 2008, 13,1% au niveau national. Enfin, la part des retraités est également importante puisqu'ils représentent 23,7 % de la population totale, soit une augmentation de 3,1 points depuis 1999. Comme vu précédemment, cette évolution devrait poursuivre sa tendance dans les prochaines années. Couplé à un plus fort risque de précarité, cela devrait avoir un impact majeur sur les futures politiques de santé de la région.

Les centres de dialyse en Languedoc-Roussillon

Une offre en structures de dialyses très dense

Au 31 décembre 2009, la région Languedoc-Roussillon comptait 42 centres de dialyses pour 1 914 malades traités et venant de toutes les régions, 1 948 résidents en Languedoc-Roussillon traités dans la région ou dans les régions limitrophes. Les trois quarts des centres de dialyse sont localisés à moins d'une vingtaine de kilomètres du littoral, c'est-à-dire là où se situe plus de la moitié de la population. L'arrière-pays dispose également de centres liés à la présence de plusieurs villes de tailles importantes (Carcassonne) ou plus modestes (Mende, Clermont-l'Hérault) qui structurent l'espace.

Toutes les modalités de traitements sont représentées en Languedoc-Roussillon, mais avec quelques disparités dans leur localisation. Ainsi 12 structures de dialyse en centre se localisent dans 10 villes, principalement à proximité du littoral auxquelles s'ajoutent les villes d'Alès, Carcassonne et Nîmes. Aucune ville de Lozère ne dispose d'une telle structure. À l'inverse, une unité de dialyse médicalisée est présente à Marvejols, ainsi que dans 12 autres villes de la région, toujours à proximité du littoral à l'exception de Sète. Enfin, 25 autodialyses sont installées dans la région, avec une répartition couvrant l'ensemble du territoire pour une distance moyenne de 20 kilomètres entre chaque centre.

La moitié des dialysés avait plus de 72 ans et 68,7 ans en moyenne au 31 décembre 2009 (respectivement 72 et 68,5 ans pour les régions DIADEM). Leur répartition suit celle de la population générale avec une forte concentration de Montpellier à Nîmes, à savoir plus d'un tiers des malades. À l'inverse, cette concentration baisse au fur et à mesure de l'éloignement au littoral. Assez logiquement, les espaces naturels n'accueillent que très peu de malades, une vingtaine dans le parc national des Cévennes, une trentaine dans le parc naturel régional des Pyrénées Catalanes ainsi que dans celui du Haut-Languedoc. Seuls 16% des malades dialysés résident en milieu rural contre 24% en prenant en compte les régions DIADEM (au 31/12/2009). La répartition de l'activité de dialyse par modalité de traitement est marquée par un plus faible nombre de dialysés en centre en comparaison avec les autres régions DIADEM (51,7% contre 58,2%, cf. tableau 58). À l'inverse, la part des UDM est plus importante avec 17,8% de l'activité de dialyse contre 11,5%. Cette modalité de traitement est particulièrement représentée dans les départements de l'Hérault, du Gard et de la Lozère comme le montre la figure 11, même si la dialyse en centre reste majoritaire. À noter l'absence d'une telle structure en Lozère, efficacement remplacée par l'UDM de Marvejols qui compte 28 patients. Enfin, l'autodialyse représente 21% des traitements en dialyse. Les nombreux centres offrent des alternatives de traitements dans les pôles urbains pour les malades les plus autonomes (de 20 à 40 malades en moyenne) et assurent une certaine proximité dans les espaces les plus reculés (de 3 à 10 malades en moyenne).

Tableau 58 - Répartition de l'activité de dialyse par modalités de traitement en Languedoc-Roussillon (%)

Région de résidence	Dialyse en centre	Autodialyse	Unité de dialyse médicalisée	Hémodialyse à domicile	Dialyse péritonéale à domicile	Nombre de malades résidents
Languedoc Roussillon	51,75%	21,00%	17,86%	2,57%	6,83%	1948
France métropolitaine*	58,22%	21,52%	11,57%	1,20%	7,49%	22304

*Régions DIADEM au 31/12/2009, 2010 pour la Franche-Comté

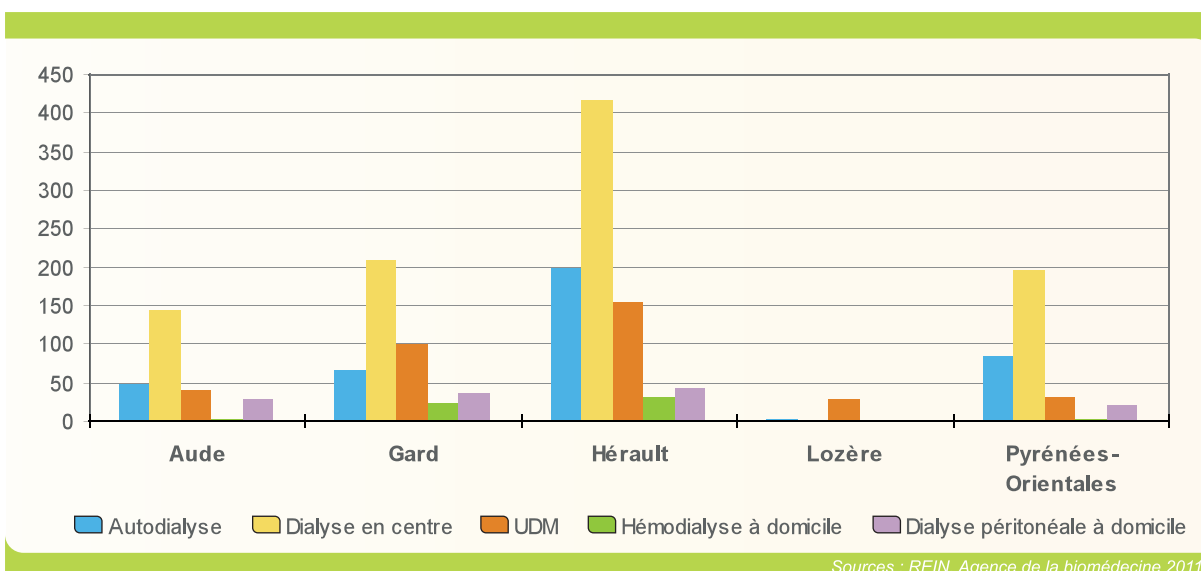
Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

Répartition des centres de dialyse en Languedoc-Roussillon



- Villes et leurs agglomérations ayant au moins un centre de dialyse traitant au minimum 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009

Figure 11 - Activité de dialyse par modalités de traitement dans les départements du Languedoc-Roussillon



Les temps d'accès aux centres de dialyse du Languedoc-Roussillon

Des difficultés d'accès aux cantonnées aux espaces naturels

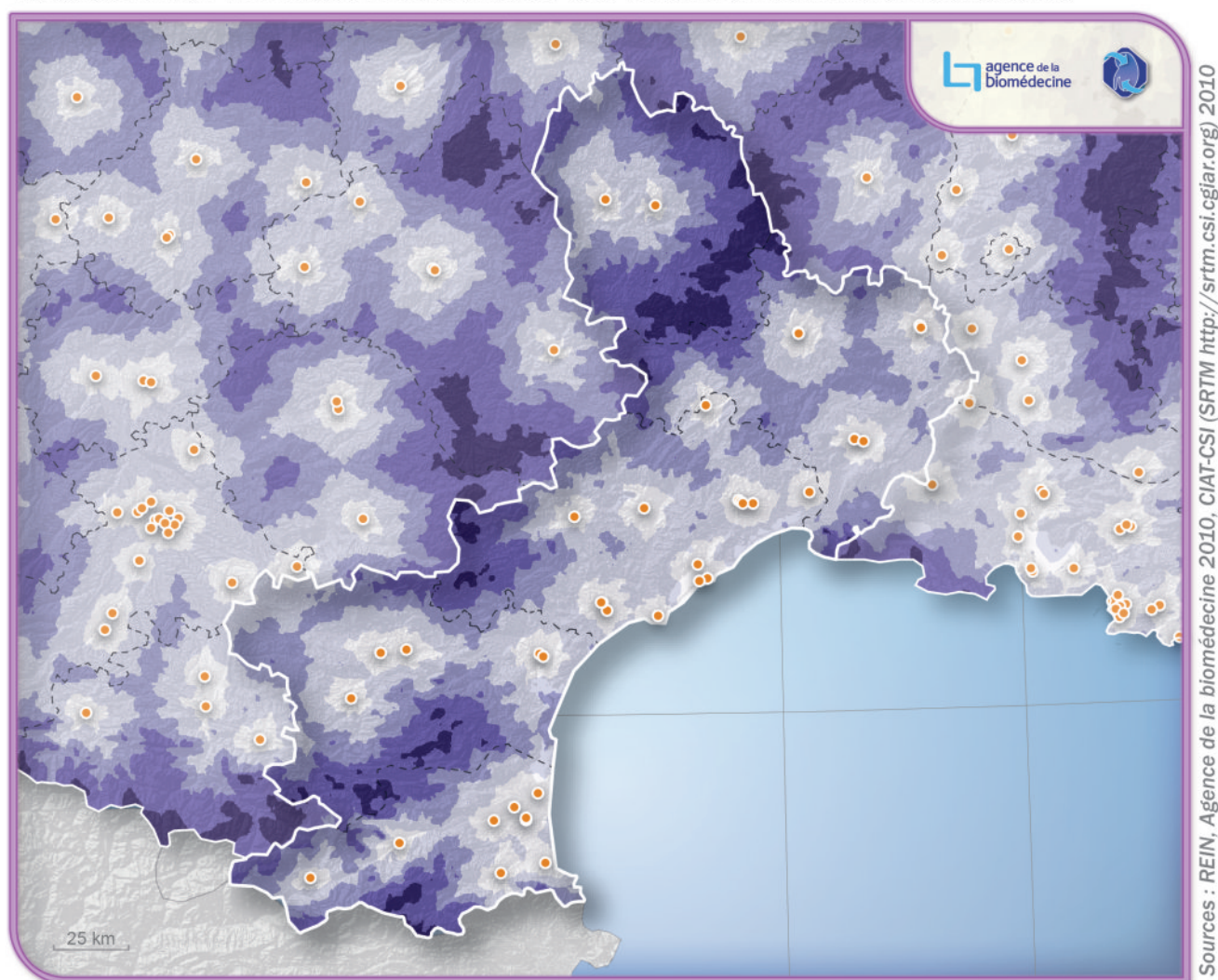
L'accès au centre de dialyse le plus proche en tout point du territoire languedocien est bon : seule 0,6% de la population totale habite à plus de 45 minutes d'un centre de dialyse et 4,5% à plus de 30 minutes (cf. tableau 59). Ces chiffres sont également bons pour les seniors, malgré une surreprésentation dans les milieux ruraux plus difficiles d'accès. Ainsi moins de 1% des 60 ans et plus se localisent à 45 minutes ou plus d'une structure de dialyse, 5,8% à 30 minutes ou plus. Les seuls espaces en relatives difficultés concernent le parc des Cévennes avec des temps d'accès pouvant dépasser 65 minutes et dans une moindre mesure l'arrière-pays perpignanais avec des temps de trajet allant parfois jusqu'à 55 minutes.

L'analyse des temps d'accès par modalités confirme les analyses des chapitres précédents. Essentiellement localisées au niveau des principaux bassins de population, les dialyses en centre offrent des temps d'accès plus élevés que les autres modalités: 6,1% de la population générale se trouve à plus de 45 minutes du centre le plus proche, 16,6% à plus de 30 minutes (cf. tableau 60). Ces chiffres sont légèrement supérieurs pour les seniors: 7,1% à plus de 45 minutes pour les 60 ans et plus, 19,5% à 30 minutes ou plus. L'explication tient à leur surreprésentation dans les espaces ruraux et plus particulièrement en Lozère, département qui n'a pas accès à une structure de dialyse en centre. Toutefois, le nombre de malades dialysés en centre habitant à 45 minutes ou plus reste très faible, 2,6% et 12,6% à 30 minutes ou plus. La localisation de 84 % des malades en milieu urbain et donc à proximité de ces structures en est la principale raison. En se basant non plus sur le trajet à la dialyse en centre la plus proche mais à ceux déclarés dans DIADEM, il apparaît que tous les patients ne se rendent pas à l'unité la plus proche. En effet, 6% d'entre eux mettent 45 minutes ou plus pour y accéder réellement, 18% avec l'indicateur à 30 minutes. Une des explications pourrait être un manque de place dans ces centres, obligeant les malades à se rendre dans une structure plus éloignée.

À l'inverse des autres régions, l'accès aux UDM est meilleur que celui de la dialyse en centre : 4,5% de la population régionale habite à 45 minutes ou plus d'une telle structure, 15,8% à 30 minutes ou plus (cf. tableau 62). Pour les malades dialysés, ces chiffres étaient de 3,4% et 10,3%. La principale explication tient à la présence de l'UDM de Marvejols qui dessert l'ensemble de la Lozère contrairement à la dialyse en centre. Toutefois, certaines zones communes aux deux modalités restent en difficultés, comme le parc des Cévennes ainsi que le sud-ouest de la région et le Pays Cathare; Les temps d'accès à l'UDM la plus proche pouvant varier d'une à deux heures. Les autodialyses permettent de désenclaver ces espaces et offrent des temps de trajet quasiment identique à ceux observés pour l'ensemble des modalités de traitement : 0,6% de la population à 45 minutes ou plus, 5% à 30 minutes ou plus. Les zones en relatives difficultés restent les mêmes : le parc National des Cévennes et plus modestement le Pays Cathare, avec des temps d'accès à l'autodialyse la plus proche pouvant aller jusqu'à une heure. Les écarts sont plus importants entre temps d'accès au centre le plus proche et temps d'accès calculés en fonction du centre déclaré dans DIADEM. Ainsi 4,6% des patients mettent 45 minutes ou plus pour s'y rendre, 14,5% en 30 minutes ou plus.

Pour conclure, l'offre de soins en dialyse dans la région Languedoc-Roussillon peut être considérée comme très bien adaptée aux besoins de la population. Le grand nombre de centres offre des alternatives de traitement, tout particulièrement dans les pôles urbains qui concentrent la très grande majorité des malades. Les quelques zones en difficultés concernent les espaces les plus reculés qui sont essentiellement des zones protégées avec d'importants reliefs. Au total, moins d'une quarantaine de malades habitent à plus de 45 minutes du centre le plus proche correspondant à leur modalité de traitement. Seule la partie sud du Pays Cathare pourrait être en relative difficulté, notamment pour les malades les moins dépendants, avec une dizaine de patients pouvant être concernés.

L'accès théorique aux centres de dialyse en Languedoc-Roussillon toutes modalités de traitement confondues



Temps d'accès en voiture au centre de dialyse le plus proche traitant au moins 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009 (minute)

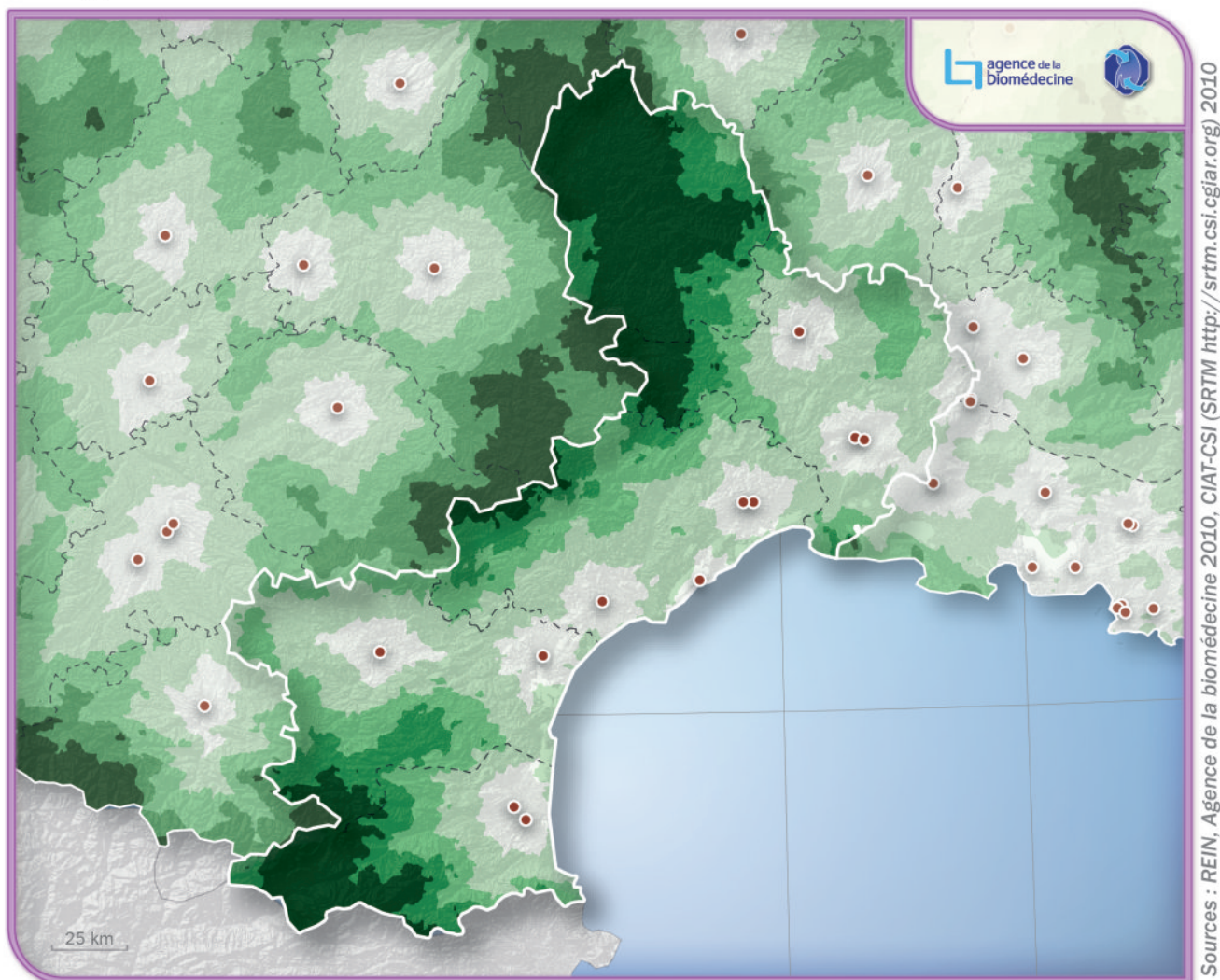


Tableau 59 - Temps d'accès en Languedoc-Roussillon au centre de dialyse le plus proche, toutes modalités de traitement confondues

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	115 081	4,49%	14 769	0,58%
60 ans et plus	37 395	5,81%	4 867	0,76%
75 ans et plus	15 432	6,04%	2 091	0,82%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	90	4,62%	6	0,31%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique à la dialyse en centre en région Languedoc-Roussillon



Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse en centre la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

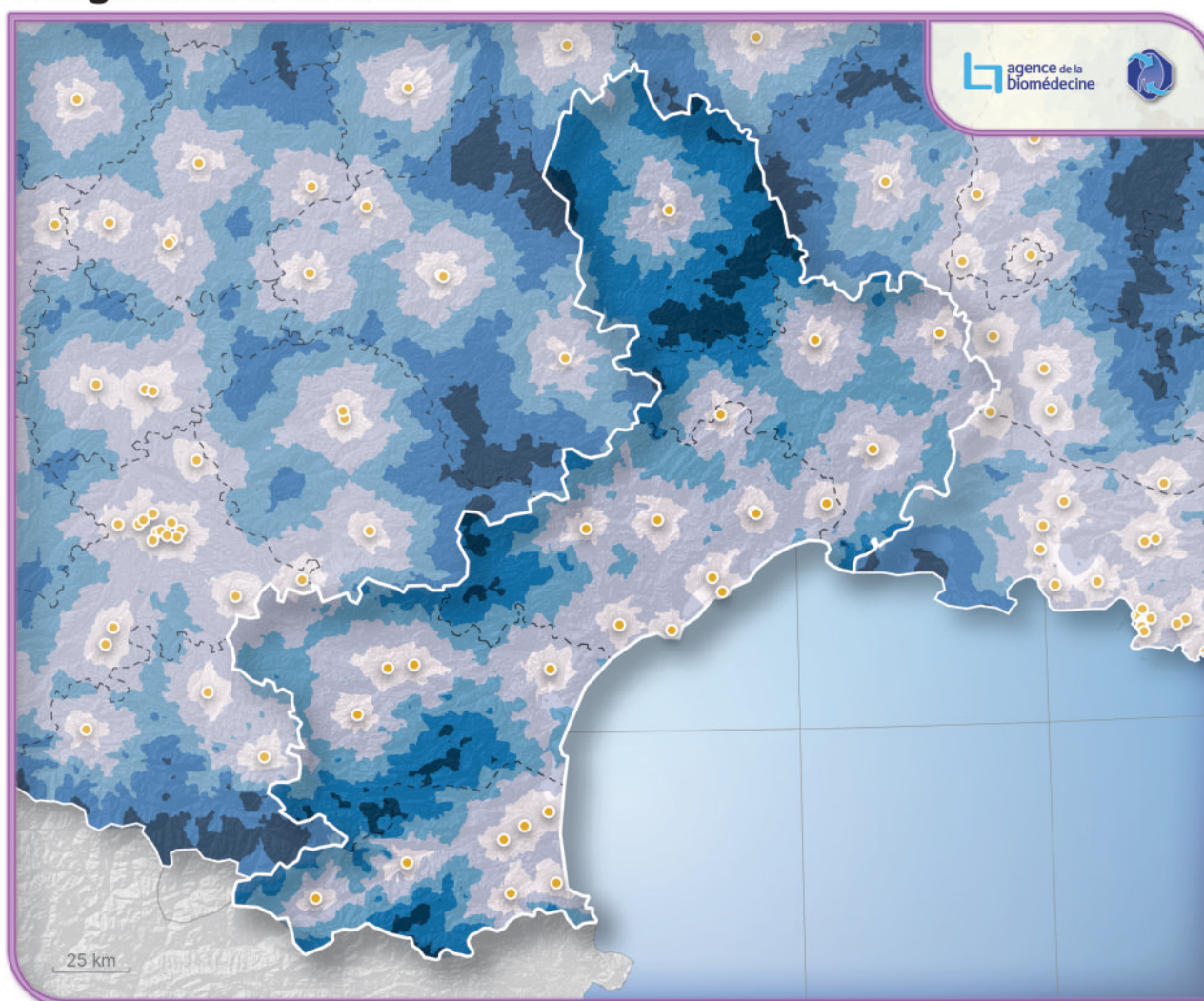


Tableau 60- Temps d'accès en Languedoc-Roussillon à l'unité de dialyse en centre la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	424 982	16,60%	157 426	6,15%
60 ans et plus	125 652	19,51%	46 142	7,16%
75 ans et plus	52 037	20,38%	19 626	7,69%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	300	15,38%	104	5,33%
Ensemble des dialysés en centre résidents dans la région	127	12,60%	26	2,58%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux centres d'autodialyse en région Languedoc-Roussillon



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre d'autodialyse le plus proche traitant au moins 2 patients au 31/12/2009 (en minute)

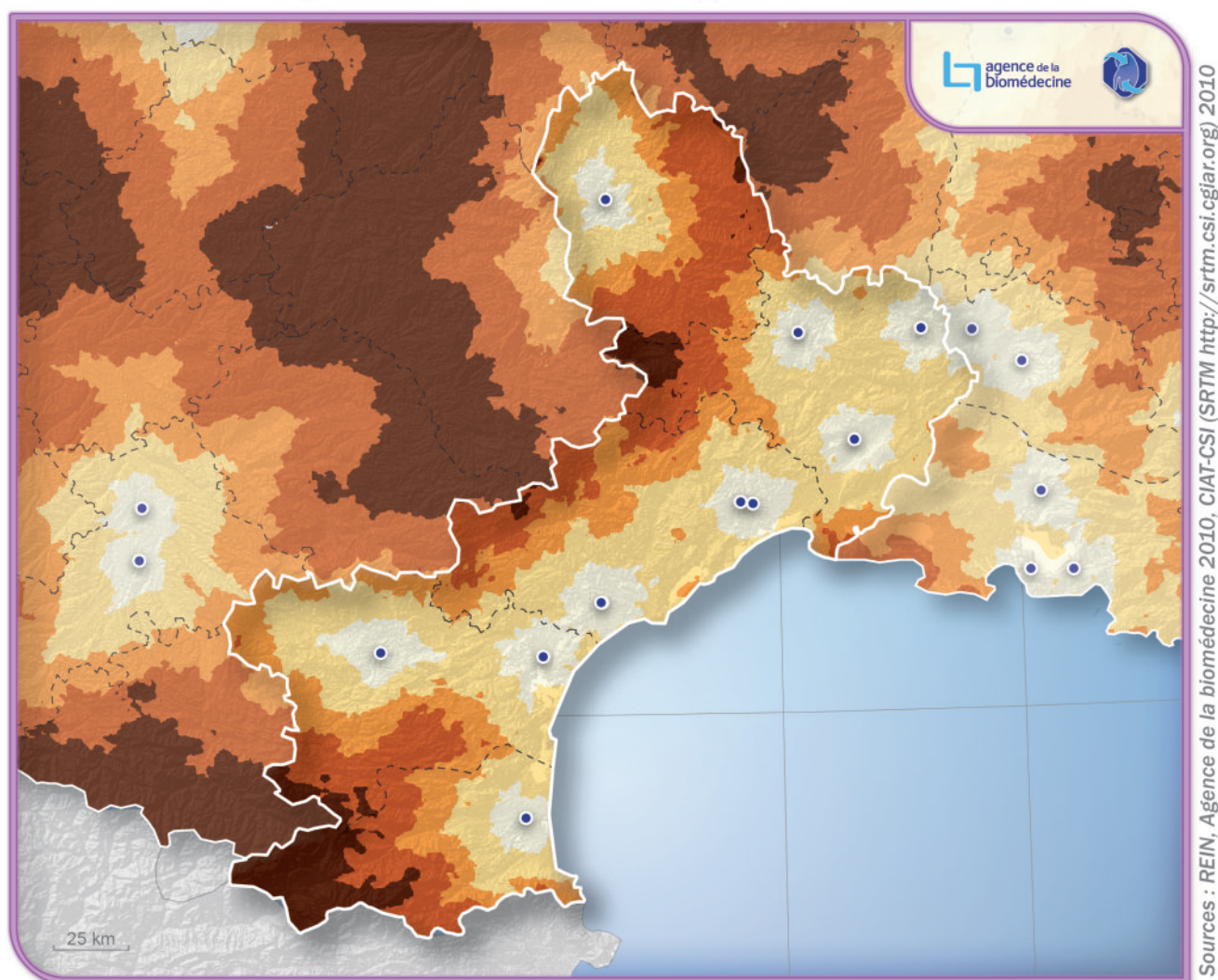


Tableau 61 - Temps d'accès en Languedoc-Roussillon au centre d'autodialyse le plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	130 051	5,08%	16 118	0,63%
60 ans et plus	41 568	6,45%	5 342	0,83%
75 ans et plus	17 150	6,72%	2 301	0,90%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	104	5,33%	6	0,31%
Ensemble des dialysés en autodialyse résidents dans la région	22	5,38%	1	0,24%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux UDM en Languedoc-Roussillon



Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

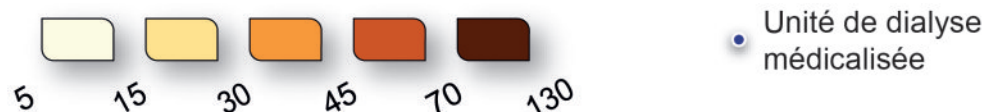


Tableau 62 - Temps d'accès en Languedoc-Roussillon à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	404 706	15,80%	116 023	4,53%
60 ans et plus	121 929	18,93%	36 610	5,68%
75 ans et plus	50 612	19,82%	15 859	6,21%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	310	15,90%	74	3,79%
Ensemble des dialysés en UDM résidents dans la région	36	10,29%	12	3,43%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

